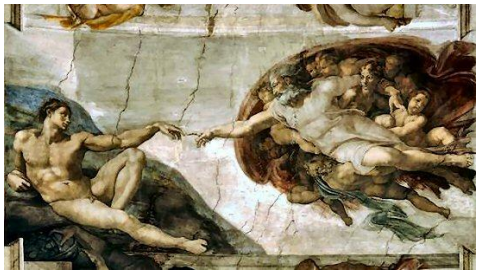


Jonction de phrases

« Jonction » vient de joindre, c'est-à-dire « unir ». Il arrive qu'à l'intérieur d'une phrase se retrouvent… d'autres phrases. On parle alors de **jonction de phrases**.

Trois façons

Il existe essentiellement trois façons d'unir des phrases :

-par la juxtaposition;

-par la coordination;

-par la subordination.

La juxtaposition

La juxtaposition consiste à unir deux (ou plusieurs) phrases par un signe de ponctuation, habituellement une virgule, un point-virgule ou un deux-points.

J'arriverai en retard ; j'ai eu une crevaison.

La coordination

La coordination joue le même rôle que la juxtaposition, à la différence que celle-ci s'opère par un coordonnant qu'on appelle **conjonction de coordination**.

Tu restes à la maison ou tu nous accompagnes chez Tante Ursule.

La subordination

La subordination consiste à unir deux phrases : la **matrice** (phrase principale) et la **subordonnée** (phrase qui s'insère dans la matrice; on dit alors qu'elle est enchâssée). La phrase insérée ou enchâssée qui est introduite par un **subordonnant** s'appelle alors subordonnée.

J'espère [que je pourrai assister à ton tournoi de fléchettes].

Je te parlerai quand je t'aurai pardonné.

La phrase dite subordonnée complète un mot, un groupe de mots ou toute la phrase afin de donner un sens plus complet. Elle constitue de l'information nécessaire ou complémentaire.

Il existe deux types de subordonnants :

-la conjonction de subordination;

-le pronom relatif.

Types de subordonnées

Il existe trois types de phrases subordonnées :

-la subordonnée **relative**;

-la subordonnée **complétive**;

-la subordonnée **circonstancielle**.

La subordonnée relative

Comme son nom l'indique, la subordonnée relative est introduite par un **pronom relatif**. Elle sert de complément du nom/du pronom; sujet; complément de verbe.

Qui est cette fille dont tu parles?

La subordonnée relative se décline en deux « formats » : l'**explicative** (facultative) ou la **déterminative** (obligatoire).

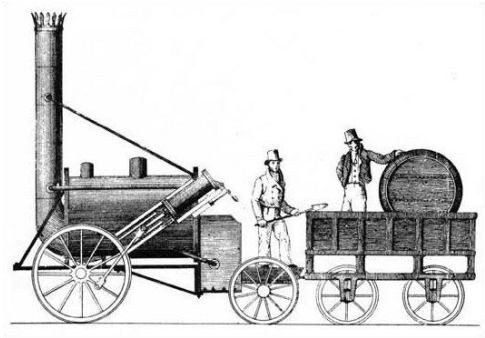
Le chien qui m'a mordu a été euthanasié.

(Subordonnée relative explicative)

Je suis celui que vous cherchez.

(Subordonnée relative déterminative)

Les subordonnées relatives ont pour fonction **complément du nom** ou **du pronom**.



La subordonnée complétive

Dans la dénomination *subordonnée complétive* se cache le verbe *compléter*. La subordonnée complétive est considérée comme telle lorsqu'elle répond à trois critères :

-elle est introduite par un subordonnant de type **conjonction de subordination :**

⇨ **que/qu'**

-on peut la remplacer par un **GN** ou un **GPrép**;

-dans une phrase complexe, une des phrases complète **un verbe**, un adjectif, un adverbe ou un nom **de la matrice**.

Ton amoureux m'a dit qu'il ne t'oubliera jamais.

Amélie serait heureuse que tu l'accompagnes au bal.

Note : une subordonnée complétive et une subordonnée relative peuvent parfois être confondues, surtout lorsqu'elles se rapportent au nom. Ainsi, dans les exemples suivants :

A) ***Le fait que tu rapportes s'est produit autrefois.***

B) ***Le fait que tu nous quittes nous chagrine beaucoup.***

Dans la première phrase, la subordonnée ***que tu nous quittes*** est une subordonnée relative, car la portion subordonnée rappelle le nom ***fait*** (*tu rapportes un fait*), alors que dans l'autre exemple ***que tu nous quittes*** illustre l'idée de *quitter* et ne constitue pas un **rappel** du nom fait.

A
Phrase 1 : Le **fait** s'est produit autrefois.
Phrase 2 : Tu rapportes un **fait (rappel).**

B
Phrase 1 : Le **fait** nous chagrine beaucoup
Phrase 2 : Tu nous **quittes**. (aucun rappel)

La subordonnée circonstancielle

Lors d'un accident, les policiers appelés sur les lieux cherchent à comprendre ce qui s'est passé. Ils tentent de circonscrire les circonstances entourant l'accident. Ils tentent de retracer l'heure, l'endroit, les causes possibles, etc. Ces indices se retrouvent également dans des textes sous formes de phrases. Quand ces phrases complètent **la matrice**, on les appelle des **subordonnées circonstancielles**.

Comme les autres subordonnées, la subordonnée circonstancielle doit être introduite par un **subordonnant**. Ce subordonnant est une **conjonction de subordination** [1]exprimant un rapport entre la subordonnée et la matrice. Ainsi, on pourrait lire :

Je termine **alors que** les autres commencent.

(rapport de temps et/ou d'opposition)

Je termine **si** les autres commencent.

(rapport de condition/hypothèse)

Je termine **afin que** les autres commencent.

(rapport de but)

Je termine **puisque** les autres commencent.

(rapport de cause)

Les subordonnées circonstancielles ont pour fonction **complément de phrase**.

[1] Voir **Tableau des subordonnants**